

Des concerts captés pour *Radio Classique*

Radio Classique installe chaque année un studio dans l'antre du festival Berlioz pour enregistrer des concerts rediffusés ensuite sur la station et en replay. Un challenge à chaque fois pour l'équipe de la station, qui fait toujours preuve d'enthousiasme.

Pas moins de 10 m³. Ce volume correspond au matériel déployé dans la salle de presse du festival Berlioz pour permettre à *Radio Classique* de capter certains concerts : « Une grosse machine à mettre en place », confirme Amélie Messonnier, salariée de la station comme le reste de l'équipe qui, chaque année, installe un studio éphémère à La Côte-Saint-André.

Les concerts retransmis en différé et en replay sont le fruit d'une attention toute particulière afin d'offrir aux auditeurs un confort d'écoute optimal et les explications qui vont avec. « La prise de son très spécifique à *Radio Classique* est une construction d'équipe afin d'obtenir une texture d'or-



Le studio éphémère avec sa lumière rouge (signe que le micro est ouvert) et de gauche à droite Laure Mézan, Marion Benet, Aurélie Messonnier et Mariette Viala. Photo Le DI./Georges Aubry

chestre. On a toutes cette volonté de suivi et le plus important pour nous, c'est quand l'artiste, chef d'orchestre ou soliste, valide la prise de son. C'est pour cela qu'on capte aussi les répétitions. Cela nous permet avant le concert de fixer des repères sur la partition et les repères sonores. »

Musiciennes, techniciennes et ingénieures

Amélie, qui s'occupe cette

fois du mixage, n'est pas venue seule, mais avec Mariette Viala, à la direction artistique, qui lit la partition pendant que l'œuvre est jouée, et Marion Benet, responsable des micros et des plateaux. La jeune femme peut être amenée à faire des va-et-vient (imperceptibles pour le public) entre la scène où sont disposés les micros et le studio. « On est polyvalentes et capables de tenir chaque poste. Pour cela, nos compétences sont multiples.

Il faut être musicienne classique, technicienne et même ingénieure », précise Amélie.

« Nous sommes des artisans du son »

« Pour ce qui est du mixage, on choisit les emplacements des micros et derrière, avec les faders on équilibre les timbres. » Au bout du compte, le mixage permet de placer chaque instrument dans le spectre sonore, comme s'il s'agis-

sait d'une image, de régler les fréquences, le tout en maintenant le bon volume.

L'équipe ne serait pas au complet sans la journaliste Laure Mézan qui présente les concerts, plonge les auditeurs dans l'ambiance et réalise les interviews des artistes. Chose toujours impressionnante, Laure écrit le texte qu'elle énonce lors des entractes, directement, entre chaque phase de concert.

C'est une fois que tout cela est en boîte que l'équipe procède au montage, ce qui nécessite encore un travail au niveau musical. « Nous sommes aussi des artisans du son. Ce qu'on veut, c'est restituer une émotion, celle du concert », conclut Amélie.

● Georges Aubry

Les concerts de Jérémie Rhorer (*Harold en Italie*), de Christophe Rousset avec Marina Viotti autour de Pauline Viardot et du pianiste Benjamin Grosvenor sont à écouter en replay. Hélas, les *Carmina Burana* ne pourront être diffusés ce mardi, comme prévu, du fait des intempéries qui ont conduit à l'annulation du concert.

Concert au château : Adèle Hugo, la vocation brisée



Le bien nommé Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté jouera ce mardi des œuvres d'Adèle Hugo mais aussi de Verdi, Gounod, Mendelssohn et Berlioz.

Photo Festival Berlioz/Bruno Moussier

« C'est une musique très plaisante, qui fait un peu penser aux chansons pour enfants de Poulenc avec une mélodie assez simple, une musique très franche. » Lors d'une interview à *France Musique*, la soprano Anaïs Constans qualifiait ainsi les pièces composées par Adèle Hugo qui sera la figure centrale du concert donné ce mardi soir

au château Louis XI de La Côte-Saint-André à 21 heures avec l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté dirigé par Jean-François Verdier. Anaïs Constans et la mezzo-soprano Isabelle Druet seront là pour servir la fille du poète.

On connaît le destin tragique d'Adèle, internée durant 40 ans. Auparavant, à Guernesey, elle se met à composer

dans l'indifférence afin d'oublier la noyade de sa sœur Léopoldine. Son père, qui trouvait sa musique « tout à fait charmante », fit une exception en lui écrivant des textes, lui que ne souhaitait aucune musique sur sa poésie. Néanmoins, le patriarcat n'a jamais reconnu le vrai talent de sa fille et s'est toujours opposé à ce qu'elle soit éditée, brisant certainement une belle vocation. Chose amusante, Adèle a même mis en musique des extraits des *Misérables* bien avant la fameuse comédie musicale à succès.

Retrouvées par hasard en 2004 au fond d'une malle à Guernesey, 17 mélodies sont ainsi sorties de l'oubli grâce à Richard Dubugnon, musicien et compositeur suisse. Vingt ans après, on peut enfin les découvrir. À travers ce concert, c'est de nouveau une femme qui est l'héroïne du festival et dont on remet à l'honneur la production.

● G.A.

Hercule ou le crépuscule des idoles : un chef-d'œuvre chez Berlioz



Le compositeur Zad Moultaqa a usé des codes de la tragédie grecque pour créer l'atmosphère de cette œuvre. Photo B.A.

Hercule est-il le héros qui va sauver le monde, la nature, la planète qui craque sous ses cohortes de migrants ? Non, il n'est plus qu'une figure mythique vide, inutile, qui se lamente sur son propre sort. Les hommes espéraient en lui un sauveur, ils découvrent un lâche. Ils ne devront plus compter que sur eux pour sauver la beauté de la Terre.

Lundi soir, à la chapelle des Apprentis d'Auteuil, *Hercule, dernier acte*, du compositeur Zad Moultaqa, a été magnifiquement servi par l'ensemble

Musicatize dirigé par Roland Hayrabedian dans une mise en scène du compositeur. Une performance vocale et musicale jouant sur la spatialisation et la musique répétitive comme un slogan, une mise en abyme visuelle grâce aux techniques vidéo, un livret signé Bruno Messina qui questionne, en un long poème, sur une actualité brûlante, tout était réuni pour faire de cet opéra en création mondiale, un nouvel événement pour le festival Berlioz.

● G.A.